

- 02 Editorial**
Dieu au féminin
- 03 Portrait**
A la rencontre
de Pauline Jaricot...
- 04-05 Eclairage**
Marie comme guide
- 06 Rencontres**
Dieu au féminin
- 07 Jeu en famille**
- 08-09 Eclairage**
- 10 Secteur**
Il n'y a pas d'âge pour
recevoir le baptême!
- 11-14 Vie des paroisses**
- 15 Horaire des messes**
Au livre de vie
- 16 Méditation**
Adresses

TEXTE ET PHOTOS PAR
JUDITH BALET HECKENMEYER

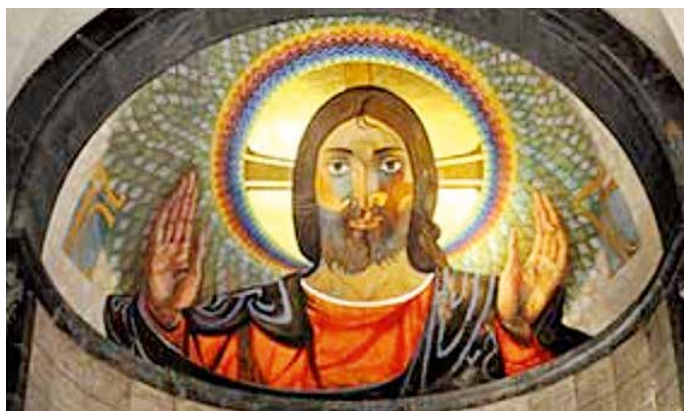
En français, nous n'avons que deux genres: masculin et féminin. Dans les temps anciens, il n'était pas convenable de représenter Dieu, de le nommer même. Mais l'homme a besoin de se raccrocher à quelque chose de connu, à se faire une image pour mieux se représenter ce que Dieu est, mais on oublie souvent que ce ne sera que des facettes, car Il est bien plus que toutes nos représentations, que nos imaginations, que nos sens et notre intelligence ne peuvent percevoir. Alors il a été choisi que la représentation de Dieu soit plutôt masculine.

Dans les dialogues avec l'ange il est dit dans l'avant-propos: les anges n'aiment pas parler de «Dieu» – ce mot que des générations d'êtres humains ont usé, galvaudé, sali; mais emploient pour Le désigner le pronom *Ö* – ici traduit par Lui-qui, dans cette langue archaïque qu'est le hongrois n'est ni masculin, ni féminin mais les deux à la fois; transcendant la masculinité du Divin qui pèse si lourdement dans nos religions révélées. *Ö* est le masculin et le féminin, le Père et la Mère, force et sagesse, toute-puissance et tendresse; et point n'est besoin de le compléter par des figures féminines, puisque la féminité fait partie de Son essence même, et nous le rend tellement plus proche...

J'aime cette approche, cette particularité linguistique qui ouvre un champ bien loin des querelles intestines de la dualité homme-femme. Par commodité nous utilisons la forme masculine. Parce que Jésus était homme et parlait de son Père. Mais rien ne nous empêche d'envisager le tout, de réaliser comme dans la nature même, masculin et féminin se complètent, vont de pair.

Le symbole du Tao est représenté par le masculin et le féminin, le noir et le blanc, avec en chacun une part de l'autre, un cercle où tout se rejoint, où tout est un.

Alors Dieu? Masculin ou féminin? Ou tout simplement bien au-delà de la dualité?



Le Pantocrator d'Arcabas: l'image du Christ avec une main d'homme et une main de femme.

IMPRESSUM

Editeur

Saint-Augustin SA, case postale 51, 1890 Saint-Maurice

Directeur Yvon Duboule

Rédacteur en chef Nicolas Maury

Secrétariat

Tél. 024 486 05 25 | fax 024 486 05 36

E-mail: bpf@staugustin.ch

Rédaction locale

Responsables: Abbé Robert Zuber
Véronique Denis

Equipe de rédaction

Nathalie Ançay, Alessandra Arlettaz,
Judith Balet Heckenmeyer, Doris Buchard,
Laurence Buchard, Monique Cheseaux,
Geneviève Thurre, Jean-Christophe Crettenand

Prochain numéro

Mi-juin-août: Le patrimoine immobilier de l'Eglise

Maquette Essencedesign SA, Lausanne

Photo de couverture

DR
La part féminine de Dieu, vue par Ruth Schreiber.